

La Grande Aeshne en Normandie ; *Aeshna grandis* (Linnaeus, 1758) (Odonata, Aeshnidae)

Nicolas NOEL
2 rue des Andelys, 27380 Douville-sur-Andelle
nicolas.noel27@orange.fr

Introduction

La Grande Aeshne (*Aeshna grandis*) est une espèce rare en Normandie. Deux principaux noyaux de populations y sont connus : l'un formé par des populations situées dans le sud de l'Eure (vallée d'Avre, vallée d'Iton) et le Perche ornais et un second dans le nord de la Seine-Maritime (vallée de la Bresle, en continuité avec les populations présentes en Picardie). En 2013, en Normandie, des observations de l'espèce relativement éloignées des sites où elle était connue jusque-là sont à l'origine de cet article.



Figure 1 : *Aeshna grandis* (mâle) (Photo N.Noël)

Description

Aeshna grandis est généralement de couleur brune ou rousse aux ailes enfumées. L'espèce fait partie des plus grands Anisoptères de la région (70-77 mm). Sa corpulence, sa couleur et la présence de deux bandes jaune clair sur le thorax la rend assez

facilement identifiable en vol. Le mâle présente des petites taches bleues à la base de l'abdomen. Ces taches sont jaunâtres chez la femelle

Ecologie et biologie

L'espèce apprécie particulièrement les eaux stagnantes et faiblement courantes, en plaine ou encore en montagne notamment dans le nord de son aire de répartition. Ses habitats de prédilection sont les mares, étangs, anciennes gravières, parties calmes des rivières entre autres, en milieu ouvert ou forestier. En fonction des régions, le cycle larvaire varie entre 2 et 5 ans (GRAND D. et al. (2006)).

Répartition géographique

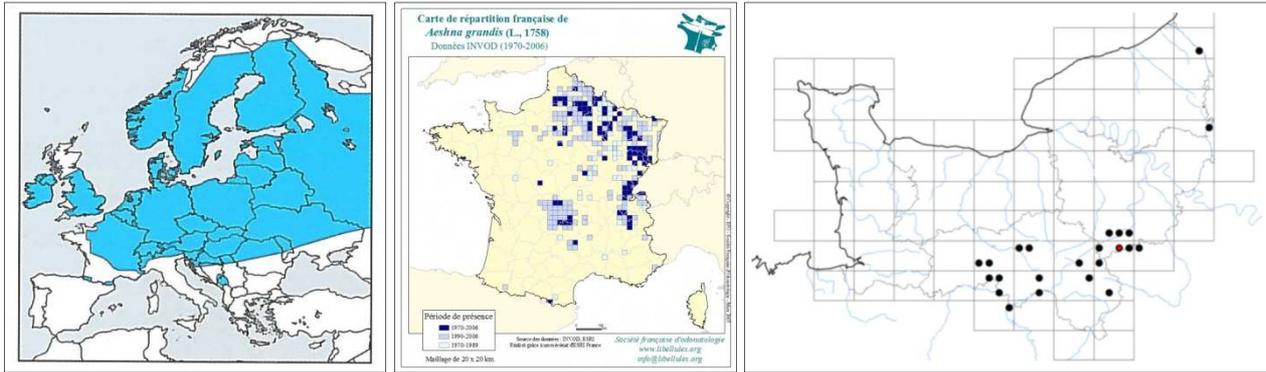
Aeshna grandis est une espèce euro-sibérienne (figure 2). En France, elle est limitée aux régions continentales (Nord et Est) et aux reliefs. Elle se situe en limite d'aire de répartition (figure 3).

La figure 4 indique sa répartition en Normandie. Les listes rouges régionales classent l'espèce en tant qu'espèce vulnérable (VU) en Basse-Normandie et en danger (EN) en Haute-Normandie

Comportement

Les adultes sont souvent observés en solo ou en groupe à bonne hauteur le long des lisières forestières, ripisylves ou au-dessus des marais et des étangs.

GRAND D. et al. (2006) la décrit comme une espèce faisant preuve d'un comportement migratoire assez développé et qui peut apparaître en grand nombre dans les régions où elle est habituellement rare ou absente.



Figures 2-4 : Répartition d’*Aeshna grandis*.

Fig. 2 : Répartition en Europe (source : GRAND D. et al. (2006)). Fig. 3 : Répartition en France (source SFO, données INVOD 1970-2006). Fig. 4 : Répartition en Normandie (source : BAL DU CERCION n°8-9, avril 2013)

Etat des connaissances sur les populations Normandes avant 2013

En Haute-Normandie, *Aeshna grandis* est présente dans trois secteurs géographiques distincts, confirmés entre 2000 et 2012 :

1- Le sud de l’Eure : plusieurs observations, avec preuves de reproduction (accouplements, pontes) ont été réalisées dans les vallées de l’Avre et de l’Iton (SIMON A. et al., 2012). Sur la partie amont de la vallée de l’Iton (entre Gouville et Chaise-Dieu-du-Theil), tout d’abord où l’espèce est citée depuis 1996 et sur la vallée de l’Avre, plus au sud, où elle a été découverte à Tillières-sur-Avre en 2004 puis sur Courteilles en 2011 (source © base CERCION). Les observations ont lieu systématiquement dans des parties calmes des eaux courantes où la ripisylve est bien fournie ou sur de grands plans d’eau.

2- La Vallée de la Bresle où l’espèce a été découverte en 2009 sur la commune de Nesle-Normandeuse : plusieurs individus ont été observés patrouillant sur la Bresle et dans les ballastières voisines. Aucune preuve de reproduction n’a été observée, bien que celle-ci semble tout à fait probable.

3- La Vallée de l’Epte où l’espèce est observée le 02-VIII-2011 sur la commune de’Ernemont-la-Villette.

Ainsi, la Grande aeshne était, avant 2013, citée de 8 communes de Haute-Normandie.

En Basse-Normandie, l’espèce est citée depuis le début du XX^{ème} siècle (LETACQ A.-L. & GERBAULT Ed.,

1916) et pour ce qui concerne les données plus récentes, est citée par KERIHUEL C. en 1991 dans le sud de l’Orne. Elle y sera ensuite mentionnée à plus de 19 reprises jusqu’en 2012 (source : © base CERCION et GRETIA 2012).

L’espèce n’est pas connue du département de la Manche mais LIVORY A. et al, (2012) indique qu’il n’est pas impossible de l’observer un jour dans les secteurs boisés du Mortainais. A noter que l’espèce a déjà atteint à plusieurs reprises l’île de Jersey selon LONG (2001).

En 2013 ?

En Haute-Normandie, l’espèce a ainsi été observée dans de nouvelles localités :

- Commune de Canehan (76), dans la vallée de l’Yères par Nicolas MOULIN (1 mâle, le 23-VIII-2013). Observation localisée à plus de 25 km du site le plus proche où l’espèce est connue (vallée de la Bresle).
- Commune de Heudreville-sur-Eure (27), dans la vallée de l’Eure, par Adrien SIMON (1 mâle, les 30-VIII-2013 et 05-IX-2013). Observation localisée à plus de 35 km du site de reproduction connu le plus proche.
- Commune de la Vieille-Lyre (27), dans la vallée de la Risle, par Nicolas NOEL (1 mâle, les 23-IX-2013 et 25-IX-2013). Observation localisée à plus de 12 km du site de reproduction connu le plus proche.
- Commune de Guichainville, dans la vallée de l’Iton (27), par Emmanuel MACE. Observation (05-VIII-2013) localisée à plus de 15 km du site de reproduction connu le plus proche.

L'espèce a aussi continué à être contactée sur les sites où elle est régulièrement observée, notamment dans le sud de l'Eure (commune de Francheville (CHARPENTIER J-L. Comm. Pers.).

La mise en place d'un suivi STELI (Suivi Temporel des Libellules) sur 33 sites en Haute-Normandie par l'Observatoire de la Biodiversité en Haute-Normandie (OBHN) a sans doute contribué à l'observation de l'espèce sur certains sites. Mais s'agit-il de sites qui étaient jusque-là encore

inconnus, réelle expansion de l'espèce ou simple artefact dû à la pression d'observation ?

En Basse-Normandie, l'espèce continue à être observée sur les étangs du Perche, avec de nouvelles localités (commune de Marchainville, MOREAU G., comm. pers.) mais aucune observation éloignée de son bastion régional n'est signalée.

Par contre, l'autochtonie d'*Aeshna grandis* qui n'avait jamais été prouvée en Basse-Normandie jusque-là a été prouvée cette année par la découverte d'une exuvie d'un individu femelle (BREANT G., 2013)

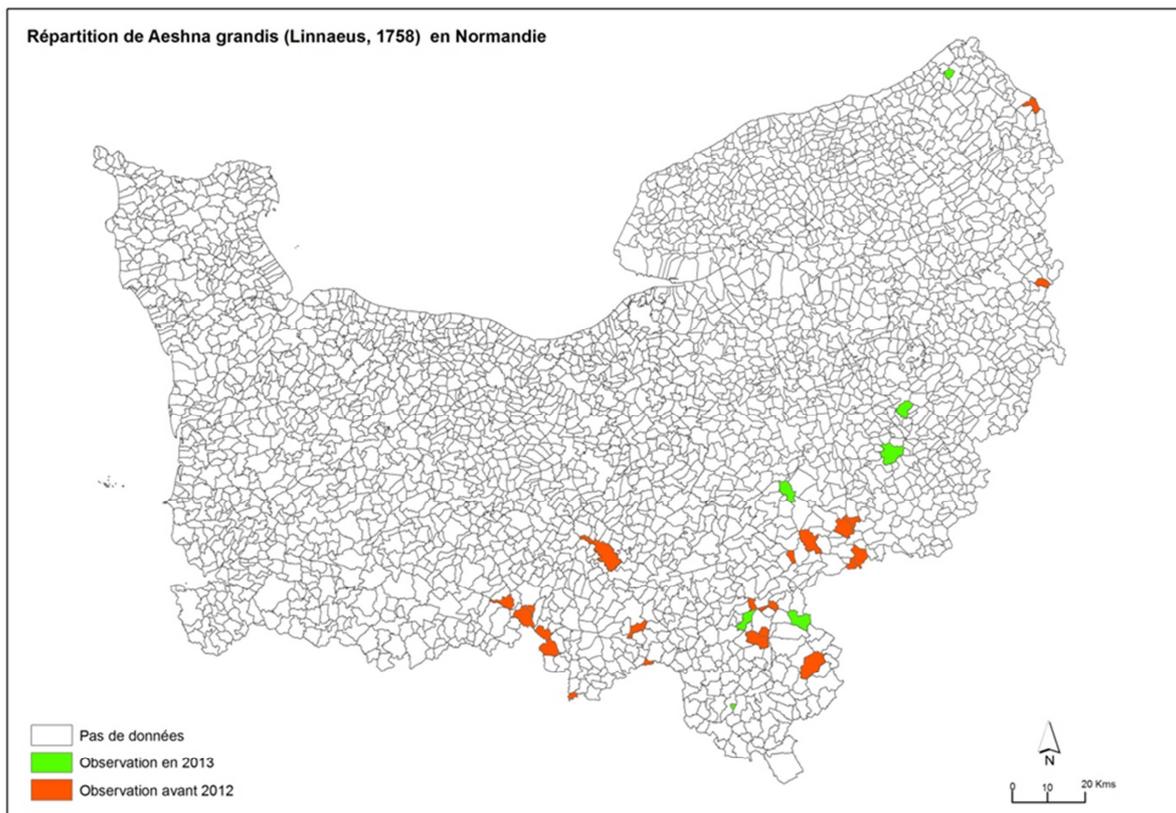


Figure 5 : Répartition des observations par département d'*Aeshna grandis* en Normandie entre 2000 et 2013 (Nicolas NOEL d'après © Base CERCION)

Evolution de la répartition d'*Aeshna grandis* (Linnaeus, 1758) en Normandie

La figure 5 localise les observations d'*Aeshna grandis*. En orange figurent les observations faites entre 2000 et 2012, tandis que les communes représentées en vert font état des observations réalisées en 2013.

La figure 6 présente quant à elle le nombre annuel d'observations d'*Aeshna grandis* par

département. On constate une augmentation des observations en 10 ans, mais sans que l'on puisse dire avec certitude s'il s'agit d'une réelle expansion de l'espèce ou si cela est le résultat d'une pression d'observation régionale croissante.

La répartition mensuelle des observations d'*Aeshna grandis* sur la période 2000-2013 montre que l'espèce peut s'observer de juin à septembre (cf. figure 7). L'observation la plus précoce est le 24 juin

tandis que l'observation la plus tardive est le 23 septembre.

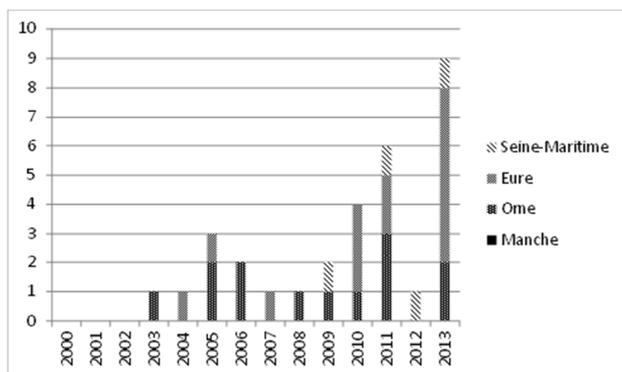


Figure 6 : Répartition des observations par département d'*Aeshna grandis* en Normandie entre 2000 et 2013 (Nicolas NOEL d'après © Base CERCION)

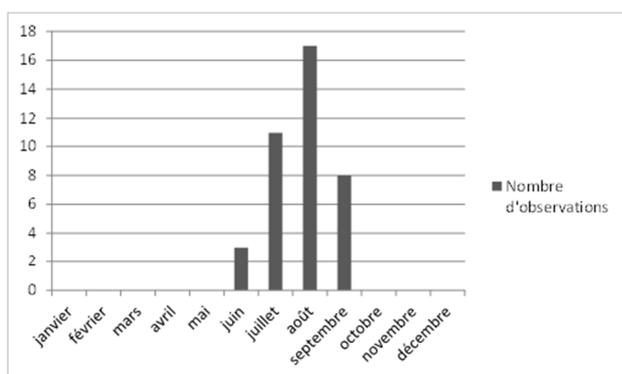


Figure 7 : Répartition mensuelle des observations d'*Aeshna grandis* en Normandie (Nicolas NOEL d'après © Base CERCION)

Et ailleurs en France ?

S'il est difficile en Normandie de définir la cause de ces nouvelles mentions communales, ailleurs en France la « belle rousse » fait également parler d'elle.

Dès le 23 juillet, dans l'Indre (36) sur l'Indre, en aval de Châteauroux où un mâle erratique a d'abord été observé puis 6 individus (3 mâles, 1 femelle et 2 indéterminés) le 16 août dans un secteur proche (source : liste de discussion Boyeria, Valentin Motteau, et al.).

A la frontière du Loiret (45) et de la Seine-et-Marne (77), à Malesherbes, sur l'Essonne où 3 mâles territoriaux sont découverts alors que l'espèce n'avait pas été revue sur ce secteur depuis 1991 malgré des visites régulières. (Source : liste de discussion Boyeria, Jean-Louis Pratz)

Concernant la Seine-et-Marne (77), après plusieurs années de recherche, les premières preuves de reproduction avérée (exuvies) ont été constatées cette année, et ce sur plusieurs sites (source : liste de discussion Boyeria, Pierre Rivallin).

Conclusion

Si l'on ne peut conclure à une invasion d'*Aeshna grandis* en 2013 comme cela a été le cas pour la Leucorrhine à gros thorax *Leucorrhinia pectoralis* en 2012 et l'Anax porte-selle *Hemianax ephippiger* en 2011, cette espèce semble malgré tout marquer une progression en Normandie depuis 10 ans.

C'est aussi un fait : *Aeshna grandis* est une grande voyageuse. Elle vole parfois loin de sa pièce d'eau natale et seule la présence d'exuvies ou d'individus néonates dans les années à venir pourra prouver la réussite de sa reproduction sur les nouveaux sites où elle a été récemment observée.

Remerciements

Mes remerciements vont à tous les observateurs de Grande Aeshne qui ont bien voulu me transmettre leurs données pour la rédaction de cet article.

Bibliographie

- BREANT G. (2013). Méthodologie de la réalisation d'un inventaire odonotologique à l'échelle du Parc Naturel Régional du Perche. PNR du Perche. 63 p.
- CHEYREZY T., GAUDET S., LECOMTE T., LORTHOIS M., SIMON A. (2012). Invasion de la Leucorrhine à gros thorax en Haute-Normandie *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825) (Odonata, Libellulidae). L'Entomologiste Haut-Normand n°2, bulletin de l'Association Entomologique et Invertébriste de Haute-Normandie (ASEIHN) : 2-10
- GRAND D. & BOUDOT J.P., 2006. Les libellules de France, Belgique et Luxembourg. Parthénope collection, Biotope Editions, Mèze (France), 480 pp.
- GRETIA, 2012 – Déclinaison régionale du Plan national d'actions en faveur des Odonates. Basse-Normandie. 2011-2015. DREAL Basse-Normandie. 81 pp.

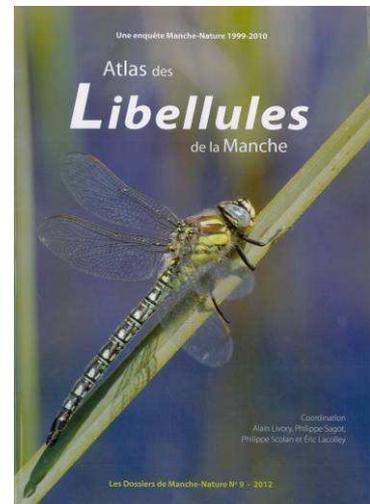
- KERIHUEL Ch., 1992. Présence de la Grande Aeshne dans le Massif Armoricaïn. *Bull. G.S.O.* 22 : 9.
- LETACQ A.-L. & GERBAULT Ed., 1916-21. Matériaux pour servir à la faune entomologique du département de l'Orne et des env. d'Alençon, 2e fasc. (Odonates ou Libellules). *Bull. Soc. Amis Sc. nat Rouen*.
- LIVORY A., SAGOT Ph., SCOLAN Ph. et LACOLLEY E. (coordinateurs) 2012. Atlas des Libellules de la Manche. Les dossiers de Manche-Nature n°9. 192 pp.
- SIMON A. (coord.), 2012. Plan Régional d'Action en faveur des Odonates de Haute-Normandie (2011-2015) – Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie ; 45 pp.
- VOTAT P.P., 1993. Les Odonates du nord-est de la Mayenne, du sud-ouest de l'Orne et du nord-ouest de la Sarthe (suite). Notes sur quelques espèces remarquables ou rares. *Martinia*, 9 (2) : 35-41.
<http://obs.picardienature.org/?page=fiche&id=1016> consulté le 25-10-2013
- http://sympetrum.free.fr/Observatoire_Odonatologie/Accueil.html consulté le 25-10-2013
- <http://biodiversite.wallonie.be/fr/publications-du-gt.includehtml?IDC=3764> consulté le 25-10-2013
- Base GREZIA consultée le 19-11-2013.

Atlas des libellules de la Manche

L'atlas des libellules de la Manche, porté par l'association Manche-Nature, vient de paraître ! Dans la lignée de l'atlas des coccinelles de la Manche, il fait le bilan d'une enquête menée de 1999 à 2010 qui a mobilisé une centaine d'entomologistes et permis d'enregistrer plus de 10000 données.

Après une partie introductive présentant le département de la Manche, la biologie des odonates, la méthodologie et les principaux résultats (richesse spécifique, phénologie des espèces), l'ouvrage nous permet de mieux connaître les 51 espèces recensées dans la Manche grâce à une double page bien documentée qui traite de chacune d'elles dans le détail.

On y retrouve une description de l'espèce et risques de confusions, distribution globale et répartition dans la Manche (avec cartographie départementale), nombre de données recensées, milieux fréquentés, notes de biologie ou de comportement, phénologie... le tout agrémenté de nombreuses et jolies photos.



Cet ouvrage peut être au près de l'association Manche-Nature pour la somme de 35€